

La mission première de l'agriculture est de produire des biens alimentaires de qualité, à destination de l'humanité.

Chaque année, chez nous, nous constatons une disparition des surfaces agricoles à l'avantage de l'artificialisation des sols ou une orientation différente de leur vocation première. La méthanisation peut être une activité intéressante si elle a pour objet : la production d'énergie à partir des déchets des exploitations (fumier, litière etc). Par contre elle est beaucoup plus discutable, si elle s'inscrit dans un projet économique où la recherche de rentabilité et de profit est prépondérante.

Quelle agriculture veut-on promouvoir à travers ces unités à gaz ?

- 1) Les animaux sont concentrés le plus possible en bâtiments fermés afin de produire le maximum de déchets. Pourtant la préconisation serait plutôt d'aller vers des productions liées au sol avec parcours et bien être animal.
- 2) La recherche d'efficacité de ces outils conduit à leur faire englober des quantités importantes de productions végétales (maïs, herbe, cultures dérobées, paille) qui pourraient être utilisées pour l'alimentation animale. Il semblerait que ce serait accepté jusqu'à 15%, c'est beaucoup trop et qui va contrôler ?
- 3) Quel est la valeur agronomique (humus) du digestat retourné au sol ?
- 4) Quel est réellement l'impact carbone de cette source d'énergie ?

Finalement ne va-t-on pas encore plus vers l'agriculture industrielle avec concentration des unités de production et un besoin accru de surfaces ? ?

Charbonnier C. Prusanger.